

par leurs soins, leurs sacrifices et leurs sueurs, a pris un heureux accroissement et qui est devenue une plante magnifique dont je n'ai qu'à recueillir les fruits. Honneur à ces messagers de la bonne nouvelle. Il y a environ dix-huit ans seulement qu'un prêtre réside à l'Anse St. Jean. Quelles souffrances n'ont pas dû endurer ces pauvres solitaires, si loin de tout secours religieux ! En effet, le curé le plus proche se trouvait à une douzaine de lieues.

Si Votre Grâce me permet quelques détails, je lui dirai la concorde qui continue de régner entre mes paroissiens et qui attire sur eux une abondance de bénédictions, car, Dieu regarde toujours avec amour cette belle paix et ne laisse pas de récompenser, dès cette vie, les sociétés et les familles qui lui donnent l'hospitalité. La foi, la confiance en Dieu sont ici bien grandes ; elles se manifestent souvent par des signes non équivoques. Un danger nous menace-t-il, une maladie vient telle s'asseoir au foyer, aussitôt, les regards s'élevant vers le Tout-Puissant, vers Ste. Anne, etc., et le secours du prêtre est réclamé. "A défaut du médecin des corps, disent-ils, nous recourons au médecin spirituel et c'est bien le meilleur." Je m'aperçois avec bonheur que la récompense ne se fait pas attendre, parce qu'ordinairement, les dangers sont éloignés, les maladies guéries.

Le Dimanche est respecté, observé ; l'assistance aux offices régulière autant que possible ; les catéchismes, qui se font pendant toute l'année, suivis par un bon nombre ; les sacrements fréquentés assez souvent. Aux principales fêtes, il y a concours, ainsi que dans les mois de St. Joseph, de Marie, de Ste. Anne, etc. Mais c'est à l'occasion des Quarante-heures surtout que l'empressement est le plus général. L'humble chapelle revêt alors ses ornements de fête et la piété des fidèles relève spécialement l'éclat de la solennité. Grande foule à la prière du soir. A propos des Quarante-heures, je prends la liberté de solliciter une époque plus favorable. En hiver, il est difficile d'avoir le secours des confrères voisins. Cette année, j'étais seul et quoique la population ne soit pas considérable, c'est toujours un peu fatigant. Dans mon humble opinion, l'été nous conviendrait mieux, d'autant plus que nous avons maintenant un quai qui permettra au vapeur de venir dans notre port dès le printemps prochain.

En résumé, les devoirs religieux s'accomplissent bien ; on pourrait cependant exiger plus de perfection de la part de quelques familles.

La tempérance peut regretter seulement quelques rares accidents que le temps fera disparaître, espérons-le ; aucun